

DIMANCHE 30 MARS 2025

SUJET — LA RÉALITÉ

TEXTE D'OR : PSAUME 34 : 16

*« Les yeux de l'Éternel sont sur les justes,
et ses oreilles sont attentives à leurs cris. »*

LECTURE ALTERNÉE : **Hébreux 3 : 1-4, 6, 7, 12-14**

1. C'est pourquoi, frères saints, qui avez part à la vocation céleste, considérez l'apôtre et le souverain sacrificateur de la foi que nous professons,
2. Jésus, qui a été fidèle à celui qui l'a établi, comme le fut Moïse dans toute sa maison.
3. Car il a été jugé digne d'une gloire d'autant supérieure à celle de Moïse que celui qui a construit une maison a plus d'honneur que la maison même.
4. Chaque maison est construite par quelqu'un, mais celui qui a construit toutes choses, c'est Dieu.
6. Mais Christ l'est comme Fils sur sa maison ; et sa maison, c'est nous, pourvu que nous retenions jusqu'à la fin la ferme confiance et l'espérance dont nous nous glorifions.
7. C'est pourquoi, selon ce que dit le Saint Esprit : Aujourd'hui, si vous entendez sa voix,
12. Prenez garde, frère, que quelqu'un de vous n'ait un cœur mauvais et incrédule, au point de se détourner du Dieu vivant.
13. Mais exhortez-vous les uns les autres chaque jour, aussi longtemps qu'on peut dire : Aujourd'hui ! afin qu'aucun de vous ne s'endurcisse par la séduction du péché.
14. Car nous sommes devenus participants de Christ, pourvu que nous retenions fermement jusqu'à la fin l'assurance que nous avons au commencement.

LA LEÇON SERMON

La Bible

1. I Samuel 16 : 7 (L'Éternel)

⁷ L'Éternel ne considère pas ce que l'homme considère ; l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur.

2. Matthieu 11 : 2-6, 15

² Jean, ayant entendu parler dans sa prison des œuvres du Christ, lui fit dire par ses disciples :

³ Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ?

⁴ Jésus leur répondit : Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et ce que vous voyez :

⁵ Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, et la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres.

⁶ Heureux celui pour qui je ne serai pas une occasion de chute !

¹⁵ Que celui qui a des oreilles pour entendre entende.

3. Jean 4 : 3, 4, 7 (jusqu'au 1^{er}.), 21-26, 28-30

³ Alors il quitta la Judée, et retourna en Galilée.

⁴ Comme il fallait qu'il passât par la Samarie,

⁷ Une femme de Samarie vint puiser de l'eau.

²¹ Femme, lui dit Jésus, crois-moi, l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père.

²² Vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs.

²³ Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car ce sont là les adorateurs que le Père demande.

- 24 Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité.
- 25 La femme lui dit : Je sais que le Messie doit venir (celui qu'on appelle Christ) ; quand il sera venu, il nous annoncera toutes choses.
- 26 Jésus lui dit : Je le suis, moi qui te parle.
- 28 Alors la femme, ayant laissé sa cruche, s'en alla dans la ville, et dit aux gens :
- 29 Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait ; ne serait-ce point le Christ ?
- 30 Ils sortirent de la ville, et ils vinrent vers lui.

4. Matthieu 15 : 1-3, 7-10

- 1 Alors des pharisiens et des scribes vinrent de Jérusalem auprès de Jésus, et dirent :
- 2 Pourquoi tes disciples transgressent-ils la tradition des anciens ? Car ils ne se lavent pas les mains, quand ils prennent leurs repas.
- 3 Il leur répondit : Et vous, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu au profit de votre tradition ?
- 7 Hypocrites, Ésaïe a bien prophétisé sur vous, quand il a dit :
- 8 Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi.
- 9 C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes.
- 10 Ayant appelé à lui la foule, il lui dit : Écoutez, et comprenez.

5. Marc 10 : 46-53

- 46 Ils arrivèrent à Jéricho. Et, lorsque Jésus en sortit, avec ses disciples et une assez grande foule, le fils de Timée, Bartimée, mendiant aveugle, était assis au bord du chemin.
- 47 Il entendit que c'était Jésus de Nazareth, et il se mit à crier ; Fils de David, Jésus aie pitié de moi !
- 48 Plusieurs le reprenaient, pour le faire taire ; mais il criait beaucoup plus fort ; Fils de David, aie pitié de moi !

- 49 Jésus s'arrêta, et dit : Appelez-le. Ils appelèrent l'aveugle, en lui disant : Prends courage, lève-toi, il t'appelle.
- 50 L'aveugle jeta son manteau, et, se levant d'un bond, vint vers Jésus.
- 51 Jésus, prenant la parole, lui dit : Que veux-tu que je te fasse ? Rabbouni, lui répondit l'aveugle, que je recouvre la vue.
- 52 Et Jésus lui dit : Va, ta foi t'a sauvé.
- 53 Aussitôt il recouvra la vue, et suivit Jésus dans le chemin.

6. Jean 21 : 1-7 (jusqu'au !), 12, 13

- 1 Après cela, Jésus se montra encore aux disciples, sur les bords de la mer de Tibériade. Et voici de quelle manière il se montra.
- 2 Simon Pierre, Thomas, appelé Didyme, Nathanaël, de Cana en Galilée, les fils de Zébédée, et deux autres disciples de Jésus, étaient ensemble.
- 3 Simon Pierre leur dit : Je vais pêcher. Ils lui dirent : Nous allons aussi avec toi. Ils sortirent et montèrent dans une barque, et cette nuit-là ils ne prirent rien.
- 4 Le matin étant venu, Jésus se trouva sur le rivage ; mais les disciples ne savaient pas que c'était Jésus.
- 5 Jésus leur dit : Enfants, n'avez-vous rien à manger ? Ils lui répondirent : Non.
- 6 Il leur dit : Jetez le filet du côté droit de la barque, et vous trouverez. Ils le jetèrent donc, et ils ne pouvaient plus le retirer, à cause de la grande quantité de poissons.
- 7 Alors le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : C'est le Seigneur !
- 12 Jésus leur dit : Venez, mangez. Et aucun des disciples n'osait lui demander : Qui es-tu ? sachant que c'était le Seigneur.
- 13 Jésus s'approcha, prit le pain, et leur en donna ; il fit de même du poisson.

7. Ésaïe 55 : 1, 3

- 1 Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, même celui qui n'a pas d'argent ! Venez, achetez et mangez, venez, achetez du vin et du lait, sans argent, sans rien payer !

³ Prêtez l'oreille, et venez à moi, écoutez, et votre âme vivra : je traiterai avec vous une alliance éternelle, pour rendre durables mes faveurs envers David.

8. Apocalypse 2 : 7

⁷ Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises : A celui qui vaincra je donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu.

Science et Santé

1. 492 : 3-4

Pour bien raisonner on ne devrait considérer qu'un seul fait, savoir l'existence spirituelle.

2. 472 : 24 (Toute)-26

Toute réalité est en Dieu et Sa création, harmonieuse et éternelle. Ce qu'Il crée est bon, et Il fait tout ce qui est fait.

3. 207 : 31-36

La réalité spirituelle est le fait scientifique en toutes choses. Le fait spirituel, qui se répète dans l'action de l'homme et de tout l'univers, est harmonieux, et il est l'idéal de la Vérité. Les faits spirituels ne sont pas invertis ; la discordance opposée, qui ne ressemble en rien à la spiritualité, n'est pas réelle.

4. 275 : 12-24

Pour saisir la réalité et l'ordre de l'être dans sa Science, il vous faut commencer par considérer Dieu comme le Principe divin de tout ce qui existe réellement. L'Esprit, la Vie, la Vérité, l'Amour, ne font qu'un et sont les noms bibliques pour désigner Dieu. Toute substance, toute intelligence, toute sagesse, tout être, toute immortalité, toute cause et tout effet appartiennent à Dieu. Ce sont là Ses attributs, les manifestations éternelles de l'infini Principe divin, l'Amour. Nulle sagesse n'est sage hormis Sa sagesse ; nulle vérité n'est vraie que la Vérité divine, nul amour n'est aimable que l'Amour divin, nulle vie n'est Vie que la divine ; nul bien n'existe, sauf le bien que Dieu accorde.

5. 84 : 31-13

Tout ce que nous savons exactement concernant l'Esprit nous vient de Dieu, le Principe divin, et nous est enseigné par le Christ et la Science Chrétienne. Si cette Science a été apprise à fond et convenablement assimilée, nous pouvons connaître la vérité avec plus d'exactitude que l'astronome ne peut connaître les étoiles ou calculer une éclipse. Cette lecture par l'Entendement est l'opposé de l'occultisme. Elle est l'illumination de la compréhension spirituelle qui démontre les capacités de l'Ame, non du sens matériel. Ce sens-Ame vient à l'entendement humain lorsque celui-ci cède à l'Entendement divin.

De telles intuitions révèlent tout ce qui constitue et perpétue l'harmonie, nous mettant à même de faire le bien, mais non le mal. Vous atteindrez à la parfaite Science de la guérison lorsque vous saurez lire de cette manière dans l'entendement humain et discerner l'erreur que vous voulez détruire. La Samaritaine dit : « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait ; ne serait-ce point le Christ ? »

6. 339 : 8 (Puisque)-11

Puisque Dieu est Tout, il n'y a pas de place pour Sa dissemblance. Seul Dieu, l'Esprit, créa tout, et dit que cela était bon. Donc le mal, étant contraire au bien, est irréel et ne peut être produit par Dieu.

7. 208 : 5-18

Les Écritures disent : « En Lui nous avons la vie, le mouvement, et l'être. » Quel est donc ce semblant de pouvoir, indépendant de Dieu, qui cause la maladie et la guérit ? Qu'est-il, sinon une erreur de croyance — une loi de l'entendement mortel, fausse sous tous les rapports, embrassant le péché, la maladie et la mort ? C'est l'antipode même de l'Entendement immortel, de la Vérité et de la loi spirituelle. Que Dieu rende l'homme malade et lui laisse ensuite le soin de se guérir lui-même n'est pas en accord avec la bonté de Sa nature ; il est absurde de supposer que la matière puisse à la fois causer et guérir la maladie, ou que l'Esprit, Dieu, produise la maladie et s'en remette à la matière pour y remédier.

8. 129 : 23-32

Il nous faut abandonner la pharmaceutique et étudier l'ontologie, « la science de l'être réel ». Il nous faut scruter profondément le réel au lieu de n'accepter que le sens extérieur des choses. Pouvons-nous cueillir des pêches sur un sapin, ou bien la discordance peut-elle nous apprendre l'harmonie de l'être ? Pourtant, tout aussi rationnelles sont quelques-unes des illusions principales que la Science rencontre sur le chemin qu'elle doit suivre dans sa mission réformatrice parmi les mortels. Le nom même, *illusion*, désigne le néant.

9. 85 : 22-28

Il se peut que les juifs et les gentils aient eu des sens corporels aigus, mais les mortels ont besoin du sens spirituel. Jésus savait que les hommes de sa génération étaient méchants et adultères, recherchant plutôt le matériel que le spirituel. Les coups qu'il portait au matérialisme étaient violents, mais nécessaires. Il n'épargnait jamais à l'hypocrisie la condamnation la plus sévère.

10. 237 : 17-36

Dès leurs premières leçons, on devrait enseigner aux enfants la guérison par la Vérité, la Science Chrétienne, et les empêcher de discuter ou d'entretenir des théories ou des pensées concernant la maladie. Pour leur épargner l'expérience de l'erreur et de ses souffrances, écarter de l'entendement de vos enfants les pensées de péché ou de maladie. Ces dernières devraient être bannies selon le même principe que les premières. Cela rend la Science Chrétienne accessible dès le plus jeune âge.

Certains malades se refusent à connaître les faits ou à entendre parler du caractère erroné de la matière et de ses prétendues lois. Ils se vouent un peu plus longtemps à leurs dieux matériels, se cramponnent à une croyance à la vie et à l'intelligence de la matière, et s'attendent à ce que cette erreur fasse pour eux plus qu'ils ne veulent admettre que peut faire le seul vrai Dieu vivant. Impatients par vos explications, se refusant à examiner la Science de l'Entendement qui les débarrasserait de leurs maux, ils s'accrochent aux fausses croyances et en subissent les conséquences déluoires.

11. 264 : 15-36

A mesure que les mortels acquerront des vues plus justes de Dieu et de l'homme, d'innombrables objets de la création, jusque-là invisibles, deviendront visibles. Lorsque nous comprendrons que la Vie est Esprit, qu'elle n'est jamais dans la matière ni matérielle, cette compréhension s'épanouira jusqu'à devenir complète en soi, trouvant tout en Dieu, le bien, et n'ayant besoin d'aucune autre conscience.

L'Esprit et ses formations sont les seules réalités de l'être. La matière disparaît sous le microscope de l'Esprit. Le péché n'est pas soutenu par la Vérité, et la maladie et la mort furent vaincues par Jésus, qui prouva que ce sont des formes de l'erreur. La vie et la félicité spirituelles sont les seules preuves nous permettant de reconnaître l'existence véritable et de ressentir la paix inexprimable venant d'un amour spirituel qui nous absorbe entièrement.

Lorsque nous trouverons le chemin en Science Chrétienne et que nous reconnâtrons l'être spirituel de l'homme, nous verrons et comprendrons la création de Dieu — toutes les splendeurs de la terre et des cieux et de l'homme.



LES DEVOIRS QUOTIDIENS

de Mary Baker Eddy

Prière quotidienne

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l'humanité et la gouverner !

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 4

Règle pour les mobiles et les actes

Ni l'animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l'Église Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent journellement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer ou être influencés d'une manière erronée.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 1

Vigilance face au devoir

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre journellement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l'humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 6